

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Un appel et des questions

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

Jusqu'au samedi 3 avril dernier, l'actualité politique nationale était dominée par l'interview exclusive du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, accordée au magazine panafricain "Jeune Afrique". Mais, depuis ce week-end, la sortie du Premier secrétaire de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang est au centre des débats et autres conversations à caractère politique.

La déclaration du président du Conseil économique, social et environnemental (CSE), samedi dernier, revêt un double sens. D'abord l'annonce de son retour au Parti démocratique gabonais (PDG), à la faveur d'une fusion-absorption entre DN et le PDG; puis, un "appel patriotique et solennel" lancé à toutes les forces politiques et sociales ayant pris part au Dialogue d'Angondjé; "ainsi qu'à d'autres qui s'inscrivent dans la même vision, à intégrer de grands ensembles pour crédibiliser notre démocratie". On peut aussi relever, dans le même ordre d'idées, l'invite qu'il a adressée aux héritiers spirituels, au plan politique, d'Omar Bongo Ondimba ayant quitté le PDG

On peut aussi relever, dans le même ordre d'idées, l'invite qu'il a adressée aux héritiers spirituels, au plan politique, d'Omar Bongo Ondimba ayant quitté le PDG

Cette initiative de l'ancien député PDG de Bitam suscite plusieurs réactions jusqu'à

ce jour. Des interrogations et zones d'ombre existent encore. Davantage sur la manière de constituer lesdits grands ensembles. Dans plusieurs démocraties réelles, surtout en Europe, les forces politiques sont regroupées en trois grands groupes, selon les idéologies: la Gauche, la Droite, et le Centre. La majorité et l'opposition selon qu'un groupe soit au pouvoir ou pas.

Est-ce ainsi que René Ndemezo'Obiang envisage sa vision des "grands ensembles"? Cela pourrait rencontrer la limite idéologique, les partis politiques au Gabon étant constitués sur des bases autres qu'idéologiques. À cela s'ajouteraient les problèmes de leadership qui ont souvent été à l'origine des dislocations des Fronts, Coalitions, etc., qui ont déjà été expérimentés dans notre pays.

Quel leader de parti politique ou de groupement de partis politiques d'envergure est prêt à s'effacer de façon durable au profit d'un autre? Et même les partis dits "gazelles" dont les responsables se vendent aux plus offrants sont-ils prêts à se sédentariser dans un groupement politique, même lorsque celui-ci n'a plus rien à leur offrir du point de vue matériel et financier?

À cela, s'ajoute la manière dont vont être menées les négociations pour constituer lesdits "grands ensembles". Qui va les initier? Qui va les mener? Sur quelle base? Ont-elles commencé? En lançant l'idée le premier de manière officielle, le Premier secrétaire de DN avait-il l'idée d'assumer un leadership dans ce sens? Ses alliés politiques du Dialogue d'Angondjé, y compris Séraphin Ndaot-Rembogo du PDS et Maganga-Moussavou du PSD, par exemple, sont-ils prêts à souscrire à cet appel? Autant de questions, et bien d'autres encore, que se posent nombre d'acteurs et d'analystes politiques.

Dans tous les cas, soulignons que l'idée de la constitution des grands ensembles politiques au Gabon ne date pas d'aujourd'hui. Mais chaque fois, elle s'est soldée par un échec. Cette fois connaîtra-t-elle meilleure fortune? L'avenir le dira.



Photo: BANDOMA

Dans l'esprit de nombre de participants au Dialogue d'Angondjé, plusieurs inconnus existent encore derrière l'appel du Premier secrétaire de DN.

## La réaction de "Les Démocrates"



Photo: Felicien Ndongo/L'Union

Une vue de Les Démocrates entourant leur président.

Christian Germain KOUIGA  
Libreville/Gabon

SAMEDI 3 avril dernier, à la faveur d'une déclaration politique ayant rassemblé les siens, à l'effet d'annoncer, officiellement, à l'opinion la décision prise en toute âme et conscience de fusion-absorption de son label politique "Démocratie nouvelle" (DN) avec le Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir, le Premier secrétaire de cette formation politique, René Ndemezo'Obiang lançait, dans la foulée, "un appel patriotique et solennel" à toutes les forces politiques et sociales ayant pris part au dialogue politique d'Angondjé, ainsi qu'à d'autres qui s'inscrivent dans

sa vision à intégrer de grands ensembles pour "crédibiliser notre démocratie".

Il lançait également un appel aux "frères et sœurs héritiers spirituels", au plan politique, d'Omar Bongo Ondimba qui ont quitté le bateau PDG pour des raisons diverses, à surmonter leurs divergences et leurs ego, pour revenir au PDG afin de "bâtir ensemble, autour du président Ali Bongo Ondimba, ce Gabon qui nous est cher".

Un appel suivi d'un florilège de réactions. Joint, le président du parti d'opposition "Les Démocrates", aujourd'hui considéré comme première formation politique de l'opposition par le nombre d'élus nationaux et lo-

caux, Guy Nzouba-Ndama, n'a pas caché sa gêne. Estimant, à propos, que le dessein de l'actuel président du Conseil économique, social et environnemental (CESE) n'engage que la personne de Ndemezo'Obiang.

Pour ses contempteurs, au regard des sommets qu'a désormais atteint son étendard politique, qui creuse son sillon: 10 députés, 4 sénateurs et plusieurs maires et élus locaux à son compte – plus est, deuxième force politique du pays – c'est au leader de "Les Démocrates" qu'il reviendrait, à juste titre, d'avoir une telle "prétention déclarative". Ce qui n'est pas forcément fondé, affirment de nombreux observateurs.